

105-Notre-Dame des Larmes à Syracuse

Les faits que je vais vous raconter se sont passés le samedi 29 août 1953, à Syracuse en Sicile, dans le quartier du faubourg Sainte-Lucie, le plus pauvre de toute la ville. On était en pleine période du rideau de fer soviétique et de l'Église du silence, persécutée par le régime communiste.

Le quartier où les événements se produisirent, avait été le berceau du christianisme de la Sicile, puis il avait été sanctifié par le martyre de Sainte Lucie, au 4^{ème} siècle. En 1953, il était devenu majoritairement communiste. Au n° 11 de l'humble rue des *Jardins de Saint Georges* se trouvait une maison habitée par de laborieux ouvriers, de jeunes époux, Angelo Iannuso et Antonina Lucia Iannuso Giusto.

Dans la chambre du jeune couple, marié le 21 mars 1953, se trouvait une statuette, en plâtre émaillé, de la Vierge Marie montrant son Cœur entouré d'épines. Cette statuette était un cadeau de mariage offert par une parente du jeune couple. Ce matin du 29 août 1953, Antonina, la jeune femme, avait dû garder le lit, car elle souffrait d'une grossesse difficile. Soudain, le matin, vers 8h30, elle aperçut la statuette qui pleurait. Puis sa belle sœur, Grazia Iannuso qui était présente, fit le même constat. Elle dira plus tard: *"J'ai vu que la madone pleurait, elle pleurait pour de bon, les larmes lui coulaient des yeux."*

Les voisins, rapidement informés, constatèrent le phénomène. Puis d'autres personnes arrivèrent et purent voir aussi la Vierge pleurer, car, ce samedi 29 août 1953, Marie pleura six ou sept fois. Et le soir, peu après le retour d'Angelo, le mari d'Antonina, la statue pleura de nouveau. Angelo dira: *"Alors, je me suis mis à genoux et j'ai prié."* Les larmations se répétèrent 58 fois du 29 août au 1^{er} septembre 1953. Naturellement la nouvelle se répandit rapidement, faisant de l'habitation du couple Iannuso un vrai lieu de pèlerinage. Cela peut aisément se comprendre: outre la curiosité qui était grande, beaucoup de guérisons se produisirent; on parle de 300 guérisons jusqu'à la mi-novembre 1953. Ainsi, tout d'abord, il faut noter qu'Antonina, la première voyante, fut la 1^{ère} personne à avoir été guérie: elle n'eut plus de problème pour sa grossesse difficile ni pour les suivantes. D'autres syracusiens furent guéris de leurs maladies dont des tumeurs malignes, ou de leurs infirmités.

Le curé de la paroisse, Don Giuseppe Bruno, avec la permission de la Curie, confia l'étude du phénomène à une commission médicale, présidée par le Dr Michele Cassola. La commission se rendit à la maison des Iannuso le 1er septembre. Ils récupérèrent environ un centimètre cube du liquide qui coulait des yeux de la Madonnina, et soumirent ce liquide à une analyse microscopique. Le liquide dévoila des traces de protéines et d'urates, ces mêmes substances que l'on trouve dans les larmes d'un

enfant et d'un adulte. Le liquide fut ensuite classé comme "*larmes humaines*" et, après un examen de l'image, le phénomène fut déclaré scientifiquement inexplicable, même par l'un des scientifiques, le Docteur Michele Cassola, qui se disait athée. Dès lors, l'épiscopat de Sicile, présidé par le cardinal Ernesto Ruffini, déclara, le 13 décembre 1953, que les larmes étaient miraculeuses. Après le jugement de l'épiscopat de Sicile, l'année suivante, le pape Pie XII, participant à une conférence mariale en Sicile, le 17 octobre 1954, rappela l'événement dans un message radio. S'adressant au peuple, il déclara:

"Non sans émotion profonde, nous avons pris conscience de la déclaration unanime de l'épiscopat de Sicile sur la réalité de cet événement. Il ne fait aucun doute que Marie est éternellement heureuse au ciel et ne souffre ni douleur ni tristesse; mais elle ne vous reste pas indifférente, elle qui nourrit toujours l'amour et la pitié pour la race humaine misérable..."

Et le Saint Père poursuivit:

"Les hommes comprendront-ils le langage mystérieux de ces larmes? Oh, les larmes de Marie! Des larmes de pitié pour son Jésus et de tristesse pour les péchés du monde, sur le Golgotha. Marie, est-ce que tu pleures encore pour les plaies renouvelées produites dans le Corps mystique de Jésus? Pleures-tu pour tant d'enfants, chez qui l'erreur et la culpabilité ont éteint la vie de la grâce, et qui offensent gravement la majesté divine? Ou sont-ce des larmes d'attente du retour retardé de ses autres enfants, qui seront un jour fidèles quoique maintenant entraînés par de faux mirages?" (fin de la citation du discours du pape)

Aujourd'hui, les larmes de la Vierge de Syracuse sont conservées dans un précieux reliquaire, exposé dans la crypte du Sanctuaire basilique Notre-Dame des larmes, à Syracuse, sanctuaire inauguré par le pape Jean Paul II le 6 novembre 1994. Dans le cadre des initiatives du jubilé de la miséricorde, en 2016, le pape François organisa à Rome une grande veillée de prière, invitant tous ceux qui souffraient dans leur corps ou leur esprit à venir "*sécher leurs larmes*" près de lui, à saint-Pierre de Rome, au pied du reliquaire exposé dans la basilique à cette occasion, "*comme signe visible*" de la miséricorde de Dieu face à "*toutes sortes de petites ou de grandes souffrances que chacun porte en lui*".

Voici maintenant quelques informations concernant le sanctuaire: commencé en 1966, le sanctuaire de Notre-Dame des Larmes a été inauguré par Jean-Paul II le 6 novembre 1994. Notre-Dame des Larmes de Syracuse est le sanctuaire le plus récent de la Sicile, mais c'est aussi l'un des plus fréquentés du monde. En 2002, Jean-Paul II a élevé ce sanctuaire à la dignité de Basilique mineure. Le reliquaire qui contient les larmes de Marie est habituellement exposé à la vénération des fidèles, dans la crypte à l'intérieur du sanctuaire. Sur demande, le reliquaire peut rejoindre d'autres communautés ecclésiales d'Italie ou de l'étranger.